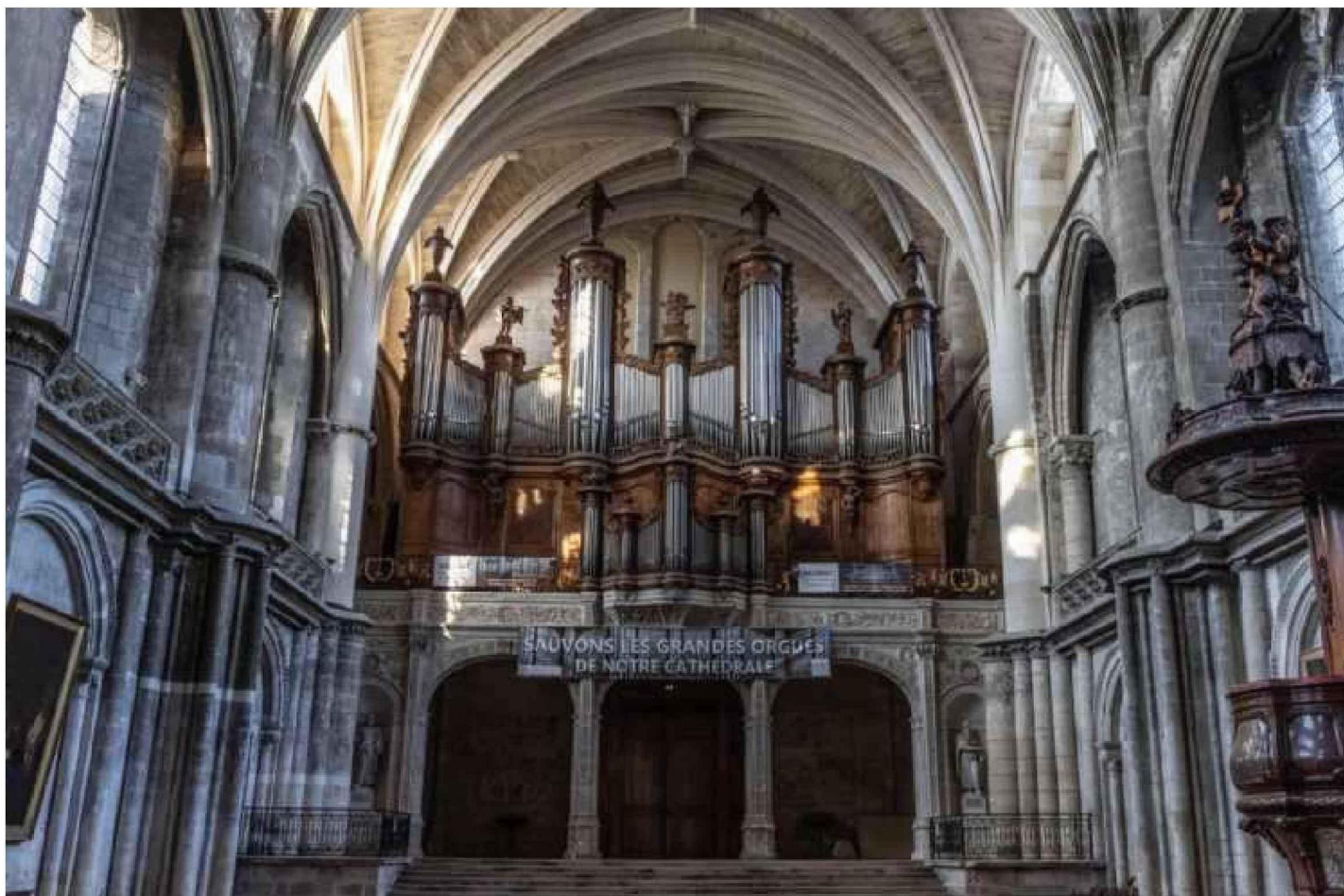




PEY BERLAND



L'orgue de la cathédrale va être démonté courant 2024. Ce qui permettra de lancer les chantiers de rénovation de son buffet et de la nef tout entière. THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

Les travaux à la cathédrale Saint-André vont commencer

La fondation Etrillard vient de signer une convention de mécénat pour la reconstruction de l'orgue de la cathédrale : l'instrument et son buffet, ainsi que la nef de l'édifice

Christophe Loubes
c.loubes@sudouest.fr

Quelle somme la fondation Etrillard apporte-t-elle pour la reconstruction des grandes orgues de la cathédrale de Bordeaux ? Son créateur, Gilles Etrillard, ne cite pas de chiffres, mais on imagine que, si l'association porteuse du projet Cathedra (voir encadré) a organisé une réception pour la signature de la convention de mécénat, et si les grandes lignes du chantier sont désormais connues, c'est que cette somme n'est pas minime.

Trois chantiers

Quand il ne dirige pas le groupe LFPI, l'un des premiers gestionnaires d'actifs financiers indépendants en Europe, aux États-Unis et en Asie, Gilles Etrillard est propriétaire du château de Vayres et amateur d'art et de musique. Basée à Genève, sa fondation a notamment soutenu le musée du Louvre ou la fondation Royumont, une référence planétaire pour la musique vocale et la musique médiévale. « Étant Bordelais de naissance, je suis attaché à la cathédrale Saint-André, où j'ai fait ma communion solennelle », dit-il.

Si la fondation Etrillard n'est pas le seul mécène impliqué dans ce chantier (la fondation Clément Fayat figure aussi parmi les financeurs), son arrivée permet d'y voir plus clair dans

UNE SAISON MUSICALE DE HAUTE VOLÉE

Créée en 2014, l'association Cathedra a pour vocation de partager la musique et le patrimoine instrumental de la cathédrale. C'est à ce titre qu'elle porte le projet de reconstruction de l'orgue, mais aussi une programmation artistique partagée entre Saint-André (donc) et l'église Notre-Dame, près de la cour Mably. Et sa saison 2024 monte à nouveau en puissance. Plus de 30 concerts et événements y figurent. Et si on y trouve une quinzaine de rendez-vous gratuits ou à libre participation, ceux qui restent payants ont de quoi séduire les mélomanes. On pense notamment au duo Thomas Dunford (luth)-Théotime Langlois de Swarte (violon baroque) qui jouera un

les travaux. Trois chantiers, en fait, qui concernent le buffet de l'orgue, l'instrument lui-même et la nef où l'un et l'autre se trouvent.

Urgence

Courant 2024, l'orgue doit être démonté et transporté dans un atelier pour démarrer sa reconstruction. « On fera probablement intervenir plusieurs professionnels et on associera Jean-Baptiste Dupont, titulaire de l'instrument, à la supervision des travaux », évalue Thierry Semenoux, technicien conseil auprès de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). L'appel d'offres doit

être lancé en janvier ou février. Dans le même temps, le buffet (la partie visible de l'orgue), classé monument historique, doit être restauré. Tandis que la rénovation de la nef doit avoir lieu de 2024 à 2027. À cet effet, des sondages sont en cours pour retrouver la couleur d'origine de la pierre utilisée au XIII^e siècle. C'est seulement une fois cette rénovation achevée que l'orgue pourra être réinstallé. « Nous espérons que la réception des travaux pourra avoir lieu en 2028. Ce genre de chantier contient toujours une part d'inconnu », indique Maylis Descazeaux, directrice régionale des affaires culturelles.

Il y a urgence. « L'orgue de Saint-André est complètement en bout de course, pointe Thierry Semenoux. Son électrification s'est faite à l'économie. C'est l'un des moins fiables des cathédrales françaises. On y a eu beaucoup de concerts interrompus. Jean-Baptiste Dupont est longtemps parvenu à en tirer quelque chose avec des réparations de dernière minute mais, aujourd'hui, il n'est plus utilisable. »

« Son électrification s'est faite à l'économie. C'est l'une des moins fiables des cathédrales françaises »

Le budget global est évalué à trois millions d'euros, « un chiffre à affiner en fonction des offres des entreprises », relativise Maylis Descazeaux. L'État apportera un million d'euros, principalement pour la restauration du buffet. « Nous, nous interviendrons pour la mécanique de l'orgue, ainsi que dans les démarches de Cathedra pour attirer du public, indique Gilles Etrillard. Notre financement va aller crescendo sur trois ans. Il est important que les Bordelais soient sensibilisés à la vie de leur cathédrale. Que ce soit pour y prier, s'ils le souhaitent, ou pour participer à la vie culturelle de leur ville. »